

22.02. 2023 20:00
Grand Auditorium
Mercredi / Mittwoch / Wednesday
Jazz & beyond

Terence Blanchard E-Collective with Turtle Island String Quartet

Terence Blanchard E-Collective

Terence Blanchard trumpet

Charles Altura guitar

Taylor Eigsti piano

David Ginyard Jr. bass

Oscar Seaton drums

Turtle Island String Quartet

David Balakrishnan, Gabriel Terracciano violin

Benjamin von Gutzeit viola

Naseem Alatrash cello

~90' without intermission

Pour en savoir plus sur la musique américaine,
ne manquez pas le livre consacré à ce sujet,
édité par la Philharmonie et disponible
gratuitement dans le Foyer.

Mehr über Musik und Musikszene Amerikas
erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das
kostenlos im Foyer erhältlich ist.



EFG Private Banking



Miser sur nos forces pour fournir une performance de premier ordre.

Des solutions de private banking complètes ; un large éventail de services de placement et de conseil ; des services personnalisés.

EFG Private Banking

efginternational.com

Le réseau international de private banking d'EFG International possède une quarantaine de sites dans le monde entier, notamment à Zurich, Genève, Lugano, Londres, Luxembourg, Hong Kong, Singapour, Sydney, Miami, Bogota, Montevideo, Tel Aviv, São Paulo et Rio de Janeiro. EFG Luxembourg comprend des succursales au Portugal et en Grèce. Au Luxembourg, EFG Bank (Luxembourg) S.A., 56 Grand-Rue, B.P. 385, L-1660 Luxembourg, T +352 26 454 1.

Chers spectateurs, Chers invités,

Nous sommes ravis de vous retrouver ce soir pour notre deuxième concert de jazz en tant que sponsor, en partenariat avec la Philharmonie que nous remercions pour sa chaleureuse hospitalité. Une soirée qui s'annonce des plus vibrantes et entraînantes sous la conduite magistrale de Terence Blanchard, génie du jazz, trompettiste virtuose et compositeur de renom.

EFG Luxembourg est ravi de s'associer à ce concert qui nous permet d'affirmer et de développer localement notre soutien fidèle à ce genre musical profondément ancré dans notre Groupe, EFG International. Nous sommes mécènes de nombreux événements sur la scène internationale tels que le mondialement connu EFG London Jazz Festival, l'Estival Jazz de Lugano, les Jazz Roots Series à Miami et parrainons le talentueux pianiste de jazz Jeremy Monteiro en Asie.

De fait, nous sommes heureux d'ajouter le concert de ce soir à nos références tout en rendant hommage à la programmation exceptionnelle réalisée par la Philharmonie, haut lieu et institution incontournable des musiques classiques et contemporaines.

EFG célèbre et ambitionne de véhiculer les nobles qualités du jazz qui en font cet art remarquable apprécié de tous, vibrant de créativité et d'innovation, exprimant la liberté, la diversité et invitant au partage. Des valeurs auxquelles nous sommes particulièrement attachés et que nous avons à cœur d'incarner et de promouvoir pour l'éveil des générations actuelles et à venir.

Au nom d'EFG International et d'EFG Bank (Luxembourg) S.A., je vous souhaite une très agréable soirée.

Lena Lascari

Chief Executive Officer
EFG Bank (Luxembourg) S.A.

D'Bazilleschleider



Terence Blanchard : jusqu'au bout du souffle

Vincent Bessières

Les amateurs de jazz le connaissent comme l'un des grands trompettistes de notre temps, mais pour les experts cinéphiles, son nom est associé à des films tels que *Blackkklansman*, *Inside Man*, *La 25^e Heure*, *Clockers* ou *Jungle Fever*... Terence Blanchard est, en effet, le compositeur des bandes originales de la plupart des longs métrages du réalisateur Spike Lee. Récemment, il est entré dans l'histoire comme le premier compositeur africain-américain à avoir jamais présenté un opéra sous l'égide du Metropolitan Opera à New York. Créé à l'opéra de Saint-Louis en 2019, *Fire Shut Up In My Bones* s'inspire du livre éponyme de Charles Blow, éditorialiste au *New York Times* qui raconte dans son ouvrage l'enfance d'un petit garçon noir pauvre, cadet d'une fratrie de cinq, qui grandit dans une ville de Louisiane sous le régime de la ségrégation et s'interroge sur son identité sexuelle.

Déjà auteur d'un *Requiem for Katrina*, en hommage à sa ville natale meurtrie par l'ouragan du même nom lors duquel sa propre mère avait vu sa maison dévastée, Terence Blanchard est non seulement un homme à la croisée de plusieurs langages musicaux mais aussi un artiste qui a pleinement conscience de son statut et s'efforce de témoigner de la société dans laquelle il vit, de ses forces et de ses faiblesses, par le biais de son art. En 2015, le premier disque de son groupe E-Collective s'intitulait « Breathless » (littéralement « le souffle coupé ») en écho aux derniers mots d'Eric Garner, cet homme mort étouffé par la police de New York au cours d'une interpellation et symbole de la violence récurrente des forces de l'ordre à l'encontre de la communauté noire, et au mouvement Black Lives Matter.

Le trompettiste a régulièrement inclus dans ses disques quelques fragments discursifs du philosophe et activiste Cornel West, en écho à ces temps troublés, et au racisme latent de la société américaine.

Engagé à sa manière, Terence Blanchard n'est pas un artiste politique au sens étroit du terme mais plutôt un musicien attaché à ne pas se laisser enfermer dans une position de divertissement, utilisant son art, dans la forme et dans l'intention, pour tendre un miroir à son environnement, tout autant que déjouer les stéréotypes.

À la différence de son contemporain et confrère, Wynton Marsalis, natif comme lui de La Nouvelle-Orléans (les deux hommes n'ont qu'un an d'écart), il n'a pas choisi de se faire le porte-étendard d'une musique du passé, ni le chantre de la contribution artistique du jazz au monde. Les trajets des deux trompettistes, amis d'enfance, ne sont pas sans points communs : Blanchard a étudié au New Orleans Center for the Creative Arts avec Ellis Marsalis, père de Wynton et grand pédagogue, et c'est sur la recommandation de ce dernier qu'il l'a remplacé en 1982 au sein des Jazz Messengers du batteur Art Blakey. Pendant quatre années, Blanchard a assuré dans le groupe la fonction de directeur musical, responsable du répertoire et trompettiste, s'inscrivant quasi de facto dans la lignée de ses prédécesseurs Kenny Dorham, Lee Morgan, Freddie Hubbard ou Woody Shaw, dont il évoque parfois le style, mais sans aucune forme d'imitation.

À partir de 1984, Terence Blanchard s'est fait connaître sous son nom à la tête d'un quintet qu'il codirigeait avec le saxophoniste Donald Harrison. Outre leur ancrage commun à La Nouvelle-Orléans et le fait d'avoir été tous deux des membres des Messengers, Blanchard et Harrison partageaient un goût certain pour un hard bop modernisé. Auteur de cinq disques entre 1984 et 1988 – le titre du premier, « New York Second Line », sonnant comme un condensé de leur double culture louisianaise et new-yorkaise – ce groupe fut l'un des plus remarqués de la vague dite des Young Lions, ces jeunes musiciens afro-américains qui, dans



Terence Blanchard

photo: Music Works International

le sillage des frères Marsalis, revenaient fièrement aux fondamentaux du jazz, revendiquant leur ancrage dans l'histoire de cette musique, en remettant au goût du jour une manière d'envisager le jazz, acoustique, ancrée dans le son des années 1960 tel que l'avait défini, notamment, les groupes de Miles Davis, John Coltrane ou Art Blakey. Porté par les majors du disque – en l'occurrence Columbia Records –, ce mouvement de retour du jazz sur sa propre histoire n'a pas manqué de soulever quelques controverses à l'époque, mais Terence Blanchard avait suffisamment de qualités musicales intrinsèques pour faire taire les mauvaises langues.

À compter du début des années 1990, sa collaboration avec Spike Lee a marqué une étape déterminante dans sa carrière. Si elle débute avec un film dont la thématique est directement inspirée par le jazz, *Mo Better Blues*, elle s'épanouit par la suite en ouvrant son travail vers une variété de compositions et d'orchestrations qui l'amène à faire évoluer ses propres conceptions esthétiques et à les ouvrir assez largement. À partir de 1991, Blanchard enregistre une série d'albums pour le label Columbia qui dévoilent l'étendue de son jeu, la richesse de sa sonorité et la singularité de ses conceptions en termes de phrasé et d'attaque, un certain rapport au temps aussi, dont on retrouve désormais l'influence chez ses cadets, tels qu'Ambrose Akinmusire ou Christian Scott. Parmi les disques qu'il signe à cette époque, on distingue « The Malcolm X Jazz Suite » (1993), adaptée de la BO du biopic de Spike Lee, son hommage à Billie Holiday (1994), un opus inspiré des liens du jazz et du cinéma auquel participe le grand saxophoniste Joe Henderson (1999) ou encore l'album « Let's Get Lost » (2001) dans lequel il interprète un florilège de chansons de Jimmy McHugh en compagnie des chanteuses Diana Krall, Jane Monheit, Dianne Reeves et Cassandra Wilson.

En 2003, la parution de l'album « Bounce » marque un tournant certain dans sa carrière en leader. Premier disque qu'il signe pour le compte du label Blue Note, celui-ci marque le retour à un jazz plus immédiat, moins produit, enregistré avec un groupe constitué de musiciens de la nouvelle génération. Le trompettiste privilégie

dès lors les projets réalisés avec des musiciens avec qui il tourne et travaille régulièrement, dont il encourage les talents créatifs, intégrant à son répertoire des compositions des uns ou des autres. Au fil du temps, sa formation a ainsi contribué à faire émerger les talents des pianistes Robert Glasper et Aaron Parks, des saxophonistes Brice Winston et Walter Smith III, du guitariste Lionel Loueke, des contrebassistes Brandon Owens et Derrick Hodge, des batteurs Eric Harland et Kendrick Scott, autant de musiciens qui depuis se sont affirmés comme des jazzmen de premier plan. Certains sont d'ailleurs passés par les rangs du Thelonious Monk Institute of Jazz à l'université de Californie du Sud à Los Angeles, où Terence Blanchard a assuré les fonctions de directeur artistique entre 2000 et 2011, une position qui lui a également donné l'occasion de côtoyer de près certains d'éminents intervenants pédagogiques, comme Wayne Shorter ou Herbie Hancock, qui a produit l'album « Flow » en 2005. Deux ans auparavant, c'est à l'invitation du grand pianiste McCoy Tyner qu'il avait pris part au disque « Illuminations ».

La formation du E-Collective s'inscrit dans la continuité de cette démarche, mais elle s'en distingue par l'ambition de renforcer la dimension collective de l'élaboration de la musique et par l'élargissement de la palette musicale à des couleurs plus électriques. Malgré son engagement et ses prises de position, Terence Blanchard précise qu'il n'a pas « *constitué ce groupe comme un groupe contestataire. Nous avons commencé avec l'ambition de donner envie aux jeunes qui ne sont pas intéressés par le jazz de pratiquer la musique instrumentale au plus haut niveau. À l'ère de l'ordinateur, on voit trop de gamins jouer de la musique sans avoir le désir d'apprendre la théorie ou de maîtriser leur art.* » Le « E » renvoie à la fois à la place de l'électronique dans notre société mais aussi à l'électricité sur laquelle se branchent guitares, basses et claviers, et même la trompette sous effets du leader, qui ouvre la musique sur d'autres couleurs que celles du seul jazz.

Voici les termes dans lesquels Terence Blanchard présentait ses partenaires du E-Collective au moment de la sortie de son dernier album : « *Ce groupe est un exemple de la révolution qui est en marche*



CANAPÉ MARTEEN— VINCENT VAN DUYSEN
FAUTEUIL ROUND D.154.5— GIO PONTI

Molteni & C

Sichel
HOMME

SICHEL HOME - 34, RANGWEE L-2412 LUXEMBOURG SICHEL.LU

en Amérique. Le pianiste, Fabian Almazan – né à Cuba, élevé en Floride – a créé son propre label, Biophilia, dont le but est de rendre la planète plus écologique. Alors que la plupart des gens veulent faire de l'argent, ce n'est pas ce qui l'intéresse ! Le contrebassiste, David Ginyard Jr., qui vient de Greensboro, en Caroline du Sud, est un talent qui est attaché à l'église. Il ne prêche pas, il ne le porte pas sur lui, mais pourtant, chaque jour, il avance dans sa foi. Le guitariste Charles Altura a l'air d'un hard rockeur, et pourtant c'est un étudiant brillant de Stanford où il étudie l'anthropologie, capable de s'asseoir au piano à la fin d'un concert et de jouer du Chopin. Quant au batteur Oscar Seaton, qui a grandi en jouant du gospel à l'église à Chicago, il accompagne Lionel Ritchie depuis seize ans. Si vous regardez l'amalgame que nous représentons, avec nos parcours si différents, vous voyez que cela ne nous empêche pas de nous retrouver et de créer quelque chose d'harmonieux. Nous sommes la promesse de ce que l'Amérique est censée être. » On comprendra donc que jouer et se présenter ensemble sur scène est, en soi, aux yeux de Terence Blanchard, un acte démocratique.

À l'occasion de ce concert à la Philharmonie Luxembourg, le E-Collective se retrouve associé au Turtle Island String Quartet, un quatuor à l'instrumentation classique qui, depuis sa fondation en 1985, s'est fait une spécialité de servir des répertoires issus des musiques contemporaines américaines. Terence Blanchard l'a choisi pour interpréter la musique de « Absence », un disque paru en 2021 dans lequel il salue l'esprit et la musique de Wayne Shorter, l'un des musiciens de jazz les plus influents des cinquante dernières années. Il s'agit moins pour le trompettiste de saluer en lui le saxophoniste qu'il fut auprès de Miles Davis ou bien l'un des fondateurs du mythique groupe de fusion Weather Report que de rendre hommage à la fertilité de ses conceptions harmoniques et à l'aura de ses talents de compositeur. Terence Blanchard se souvient du contexte dans lequel, en 2020, il a créé ce projet : « Je savais que Wayne n'était pas très en forme à ce moment-là, aussi j'ai voulu l'honorer et lui signifier l'importance qu'il avait eue pour moi. Si vous vous intéressez à mon travail d'écriture, vous pouvez mesurer tout ce que j'ai appris de lui. C'est un maître dans l'art d'écrire des morceaux à partir d'une mélodie simple qu'il juxtapose contre des harmonies qui

viennent d'un point différent et qui lui donnent une vie et une couleur particulières. C'est là que réside leur beauté. Cet album est une affaire de composition – pas seulement reprendre ses morceaux mais bien écrire notre propre musique afin de montrer combien il nous a influencés. »

Si l'on retrouve ainsi au programme des compositions de Wayne Shorter telles que « *Fall* », enregistrée par Miles Davis en 1968, ou « *Diana* », extrait de l'album « *Native Dancer* », qui date de 1974, le répertoire comprend ainsi principalement des morceaux composés par Blanchard, Charles Altura ou encore David Ginyard, qui a largement participé à l'élaboration de ce projet. Le violoniste David Balakrishnan, fondateur du Turtle Island String Quartet, a également apporté son concours de compositeur à l'aventure. En combinant la sensibilité d'un quatuor à cordes aux textures électriques de son E-Collective, Blanchard propose un orchestre hybride qui dispose d'une palette de timbres particulièrement variée et qui lui permet de donner à ce projet une véritable dimension cinématographique. On ne doute pas que Wayne Shorter, grand amateur du septième art, fondu de science-fiction, lui-même explorateur de formes entre jazz et classique, se soit montré sensible à l'hommage adressé par son cadet.

Ancien rédacteur en chef adjoint du magazine Jazzman, Vincent Bessières est journaliste et directeur artistique. Il est le fondateur du label français jazz&people. Il a également été le commissaire des expositions « We Want Miles » et « Django Reinhardt, Swing de Paris » à la Philharmonie de Paris et « Jazz & Love » à La Vieille Charité à Marseille.

Jazzclub, Filmstudio, Universität, Opernhaus und Broadwaytheater – Die vielen Arbeitsorte des Terence Blanchard

Nico Thom

Manche Menschen führen mehrere Leben in einem. Der Trompeter und Komponist Terence Blanchard zum Beispiel. Äußerlich betrachtet wirkt er dabei cool, mit der Ausstrahlung eines selbstbewussten, erfolgreichen Afro-Amerikaners. Seine Markenzeichen sind extravagante Brillen und grellbunte Camouflage-Kleidung. Nur die angegraute Haare verraten, dass er nicht mehr zu den sogenannten «Young Lions» zu zählen ist, wie man die jungen Neo-Traditionalisten einst nannte, die in Art Blakeys berühmter Band «The Jazz Messengers» mitwirkten; einer Band, die als Talentschmiede für unglaublich viele Jazzstars der Gegenwart fungierte. Ebenda spielte Blanchard in der ersten Hälfte der achtziger Jahre Trompete und er war dort Nachfolger seines Jugendfreundes Wynton Marsalis, mit dem ihn Einiges verbindet. So bekam der 1962 in New Orleans geborene Blanchard ebenfalls Unterricht bei Ellis Marsalis, dem Vater von Wynton, welcher als großer Jazzausbilder in Amerika verehrt wird. Überhaupt war Blanchard von Anfang an tief verwurzelt in der Tradition des afro-amerikanischen Jazz.

Seine ersten Schritte als Bandleader bzw. gleichberechtigter Partner machte er an der Seite des Alt-Saxophonisten Donald Harrison, der ebenfalls aus New Orleans stammt und den er bei den «Jazz

Messengers» kennengelernt hatte. Mit ihm nahm er seine frühen Alben auf, bevor er in den 1990er Jahren u. a. mit den beiden anderen Marsalis-Brüdern Branford und Delfeayo zusammenarbeitete und damit anfing, regelmäßig Filmmusiken für den Regisseur/Drehbuchautor/Produzenten Spike Lee zu schreiben. In Spike Lees Filmen bildet rassistische Gewalt gegen Afro-Amerikaner das thematische Zentrum. Bekannt ist beispielsweise sein Spielfilm *Malcom X* aus dem Jahr 1992 über den schwarzen Bürgerrechtler gleichen Namens (gespielt von Denzel Washington). Terence Blanchard hat die Musik für diesen Film komponiert, genauso wie für Lees neuesten Film *BlacKkKlansman* aus dem Jahr 2018, in dem es um den Ku-Klux-Klan geht. Was Spike Lee mit Terence Blanchard verbindet, ist der gesellschaftskritische Impetus. Beiden Künstlern ist daran gelegen, politische Statements so zu verpacken, dass sie für ein breites Publikum anschlussfähig, das heißt – im guten Sinne – unterhaltend sind. Die Meisterschaft der beiden besteht darin, mit den vordergründigen Mitteln des Hollywood-Kinos ernsthafte Anliegen zu verbreiten. Nichtsdestotrotz berichtet Blanchard in einem Interview vom eigentlich unprätentiösen Prozess des Komponierens für Filme: «Das Schwierigste ist, das eigene Ego hintan zu stellen. Ich komme aus einer Welt, in der die Musik gewissermaßen um mich kreist. Es geht darum, was ich musikalisch zu sagen habe. Beim Komponieren von Filmmusik geht es nicht um mich, es geht um die Story. Ich muss dem Regisseur helfen, eine Geschichte so zu erzählen, wie er es möchte.»

Mit dieser Haltung hat es Blanchard zu einem veritablen Filmkomponisten gebracht, der die Musik zu circa 40 Filmen geschrieben hat – und zwar nicht nur denen von Spike Lee. Viele Hollywood-Stars spielen in diesen Filmen mit, so z. B. Angelina Jolie, Samuel Jackson, Jodie Foster, Wesley Snipes, Halle Berry, Al Pacino, Glenn Close oder Harrison Ford.

Bekanntermaßen wird Filmmusik zumeist für Orchester komponiert, das heißt größere Besetzungen mit Streichern und Bläsern. Aber auch Soloinstrumente – wie beispielsweise eine E-Gitarre in *BlacKkKlansman* – kommen bei Blanchard zum Einsatz, welche musikalische Motive spielen, die einen hohen Wiedererkennungswert haben. Das erfordert ein besonderes Know-How in



Terence Blanchard

photo: Cedric Angeles

Bezug auf das Arrangieren von Instrumenten. Nicht selten arbeiten Filmkomponist*innen ausgehend vom Klavier als dem Instrument, das mehrere Stimmen gleichzeitig zum Klingen bringen kann. Auch Terence Blanchard hat einen pianistischen Background. Er begann im Alter von fünf Jahren mit dem Klavierspiel, noch bevor er mit acht Jahren die Trompete zu seinem Hauptinstrument machte. Kompositionsstudien ergänzten seine musikalische Ausbildung, die ihn an die Musikinstitute des New Orleans Center for Creative Arts und der Rutgers University führten. Einige Jahre später, um die Jahrtausendwende, fühlte sich Terence Blanchard selbst berufen, als musikalischer Lehrer zu arbeiten. Erst wurde er am Jazzinstitut der University of California in Los Angeles lehrend tätig, dann an der Loyola University in New Orleans sowie an der University of Miami und am Berklee College of Music in Boston. Darüber hinaus gibt er regelmäßig Masterclasses an anderen amerikanischen Universitäten bzw. arbeitet mit deren Hochschul-BigBands und -orchestern. Dabei gelingt es ihm, seinen Erfahrungsreichtum äußerst anschaulich und in lockerem Ton zu vermitteln. Neben spieltechnischen Aspekten die Trompete betreffend spricht er immer wieder auch über die psychischen Herausforderungen beim Üben, die Geschichte des Jazz sowie die eigene Persönlichkeit bzw. individuelles soziales Engagement, welches das künstlerische Schaffen stark beeinflusse. Die Studierenden hängen an seinen Lippen und genießen seine natürliche Offenheit, die er beispielsweise auch der klassischen Musik gegenüber zeigt.

So nimmt es nicht Wunder, dass Terence Blanchard zwei Opern komponiert hat. 2013 hatte seine Oper *Champion* Premiere, in der das tragische Leben des bisexuellen, afro-amerikanischen Boxers Emile Alphonse Griffith beschrieben wird, der sowohl Weltmeister im Welter- wie Mittelgewicht gewesen ist und bei einem Profikampf seinen Gegner Benny Paret getötet hat. Der ungewöhnliche Opern-Stoff röhrt her von der Faszination Blanchards für den Boxsport. Der Komponist selbst trainiert regelmäßig den Faustkampf, um fit zu sein für das Trompetenspiel. Das Training verschaffte ihm einen längeren Atem, wie er gerne betont. Blanchards zweite Oper *Fire Shut Up in My Bones*

wurde 2019 in St. Louis uraufgeführt bevor sie 2021 an der New Yorker Met gespielt wurde – als erste Oper eines Afro-Amerikaners. Sie basiert auf den Memoiren des afro-amerikanischen Journalisten Charles Blow. Thematisch handelt die Oper vom Kreislauf familiärer Gewalt und den Möglichkeiten, ihn zu durchbrechen. Terence Blanchard schrieb darüber hinaus auch Musik für Broadway-Stücke, beispielsweise für *The Motherfucker with the Hat*, eine Komödie von Stephen Adly Guirgis, die 2011 erstmals in New York aufgeführt worden ist. Das heitere Stück spielt im Drogenmilieu und handelt von Liebe und Eifersucht. Auch für das Remake (2012) des berühmten Broadway-Schauspiels *A Streetcar Named Desire* von Tennessee Williams (aus dem Jahr 1947) komponierte Blanchard die Musik. Das Drama verhandelt den sozialen Abstieg der ursprünglich gutsituierter Protagonistin Blanche DuBois.

Seine vielfältigen Musikprojekte brachten Blanchard bereits 14 Grammy-Nominierungen und sechs Grammy Awards ein. Er gewann in mehreren Kategorien: Best Jazz Instrumental Performance – Group (1984, mit Art Blakey und The Jazz Messengers), Best Jazz Instrumental Album (2004, mit McCoy Tyner), Best Large Jazz Ensemble Album (2007), zweimal Best Jazz Instrumental Solo (2008 & 2009) sowie zuletzt Best Instrumental Composition (2019) für sein Stück *Blood and Soil*. Darüber hinaus kann Blanchard auch auf Oscar- und Emmy-Nominierungen für seine Filmmusiken verweisen.

Als Bandleader formierte er im Jahr 2014 das E-Collective. Die Intention hinter diesem Bandprojekt beschrieb Blanchard damals wie folgt: «*Ich bin mit Musik von den Headhunters und Weather Report aufgewachsen, die einen starken Einfluss auf mich hatten. Ich habe stets groove-basierte Musik gehört – Jimi Hendrix, Parliament Funkadelic und später Prince sowie D’Angelo und was der Jazztrompeter Russell Gunn gemacht hat. Aber bis zu diesem Zeitpunkt habe ich es nie selbst ausprobiert, diese Art von Musik zu spielen.*» Gemeint ist eine eklektische Mischung aus entspanntem Fusion Jazz, Funk, Soul und HipHop mit einem prägnanten Backbeat. Der Gefahr ausgesetzt, Jazzpuristen könnten dem Projekt

skeptisch gegenüberstehen, entgegnet Blanchard, dass er sich an Miles Davis und dessen Haltung orientiere: «*Egal was er spielte, er war immer Miles*» Es sei ihm und seinen Bandkollegen wichtig, auch ein junges Publikum anzusprechen, dass mit Jazz wenig anfangen kann. Blanchard: «*Ich habe diese Band ursprünglich nicht als Protest-Combo zusammengestellt. Wir sind gestartet, um junge Menschen zu inspirieren, die weder Jazz noch hochwertige Instrumentalmusik spielen wollen. Im Computerzeitalter erleben wir wie viele Kids zwar Musik machen, aber keine Musiktheorie lernen oder ein Instrument üben wollen. Wie auch immer, während wir 2014 in Europa auf Tour waren, wurde Michael Brown erschossen. Trayvon Martin war bereits ermordet worden. Damals hatte es den Anschein, dass diese Schießereien quasi monatlich stattfanden. Das war der Grund, warum ich dachte, wir müssten aufstehen und ein Zeichen setzen mit unserem ersten Album.*»

Nach «Breathless» (2015) und «Live» (2018) veröffentlichte Blanchard mit seinem E-Collective zuletzt das Album «Absence» (2021). Dieses ist dem inzwischen 89-jährigen Jazz-Saxophonisten Wayne Shorter gewidmet, der seit 2018 aus gesundheitlichen Gründen nicht mehr live auftreten kann. Blanchard bezeichnet Shorter als Mentor und Vorbild, nicht zuletzt für dessen kompositorische Arbeiten. Etwa die Hälfte der Kompositionen auf dem «Absence»-Album stammen ursprünglich von Shorter. Blanchard und seine Bandkollegen arrangierten und interpretierten Shorters Stücke neu und stellten ihnen eigene Kompositionen gegenüber. Zudem verstärkten sie sich mit dem Turtle Island Quartet, einem renommierten US-amerikanischen Crossover-Streichquartett, das für die gelungene Verknüpfung musikalischer Traditionen (Klassik, Jazz und Rock) steht. Auch dessen Gründer und Leiter (David Balakrishnan) brachte eine Komposition ein, sodass sich die Aufnahme durch ein abwechslungsreiches Programm auszeichnet, das im Ganzen betrachtet dichtgewebte Musik anbietet, die einen Hang zum vielstimmigen Gruppenklang aufweist.

Nico Thom ist Musikwissenschaftler und Leiter des Klaus-Kuhnke-Instituts für Populäre Musik an der Hochschule für Künste in Bremen (Deutschland).



“
**WE PLAN &
PRESERVE
YOUR FAMILY'S
WEALTH**

Bérengère LAUNAY



SPUERKEESS
Private Banking

Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome
1, Place de Metz, L-1930 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B30775

Interprètes

Biographies

Terence Blanchard E-Collective

Two-time Oscar nominee and six-time Grammy-winner Terence Blanchard has been a consistent artistic force for making powerful musical statements concerning painful American tragedies – past and present. From his expansive work composing the scores for almost 20 Spike Lee projects over three decades, Blanchard received two Oscar nominations for his original score for *Da 5 Bloods* and *BlacKkKlansman*. More recently, Blanchard has composed his second opera, *Fire Shut Up in My Bones*, commissioned by Opera Theatre of Saint Louis (OTSL) where it premiered in June 2019. The Metropolitan Opera premiered *Fire Shut Up in My Bones* in September 2021, making it the first opera composed by an African American composer to premiere at the Met. Blanchard's first opera, *Champion* premiered in 2013 at OTSL and will be coming to the Met in April 2023. Some of Blanchard's other film and television credits include Kasi Lemmons' films *Eve's Bayou* and *Harriet*; George Lucas' *Red Tails*; the drama series *Perry Mason*, the series *Genius: Aretha* and the Apple TV+ series *Swagger* and *They Call Me Magic*. Blanchard also scored *One Night in Miami...* which premiered at the Venice International Film Festival in 2020, and *Father of the Bride* which debuted on HBO Max in June 2022. With his current jazz quintet The E-Collective, featured on the score to *BlacKkKlansman* with a 96-piece orchestra, Blanchard delivered «*a soaring, seething, luxuriant score*» (*The New York Times*). In his thirtieth year as a recording leader, Blanchard delivers *«Absence»*, a masterwork of sonic zest in collaboration with his longtime E-Collective band and the



Terence Blanchard E-Collective





Fondation
EME



Mieux vivre ensemble
grâce à la musique

Développant des projets innovants à la croisée de
la musique et du domaine social, la Fondation EME
oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la
dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELLULL

www.fondation-eme.lu

 payconiq



acclaimed Turtle Island Quartet. Recorded in February 2020 just before the Covid-19 lockdowns, «Absence» started out as a project to show gratitude to Wayne Shorter. Blanchard today lives in Los Angeles as well as in his native New Orleans.

Turtle Island String Quartet

Since its inception in 1985, the Turtle Island Quartet has been a singular force in the creation of bold, new trends in chamber music for strings. Winner of the 2006 and 2008 Grammy Awards for Best Classical Crossover Album, Turtle Island fuses the classical quartet esthetic with contemporary American musical styles, and by devising a performance practice that honors both, the state of the art has inevitably been redefined. Cellist nonpareil Yo-Yo Ma has proclaimed TIQ to be *«a unified voice that truly breaks new ground – authentic and passionate – a reflection of some of the most creative music-making today»*. The quartet's birth was the result of violinist David Balakrishnan's brainstorming explorations and compositional vision while completing his master's degree program at Antioch University West. The journey has taken Turtle Island through forays into folk, bluegrass, swing, be-bop, funk, R&B, new age, rock, hip-hop, as well as music of Latin America and India... a repertoire consisting of hundreds of ingenious arrangements and originals. It has included over a dozen recordings on labels such as Windham Hill, Chandos, Koch, Telarc, Azica, and Blue Note, soundtracks for major motion pictures, TV and radio credits such as the Today Show, All Things Considered, Prairie Home Companion, and Morning Edition, feature articles in *People* and *Newsweek* magazines, and collaborations with famed artists such as trumpeter Terence Blanchard, clarinetist Paquito D'Rivera, vibraphonist Stefon Harris, guitar legends such as Leo Kottke and the Assad brothers, The Manhattan Transfer, pianists Billy Taylor, Kenny Barron, Cyrus Chestnut and Ramsey Lewis, singers Tierney Sutton and Nellie McKay, the Ying Quartet and the Parsons and Luna Negra Dance Companies. Another unique element of Turtle Island is their revival of venerable improvisational and compositional chamber traditions that have not been





Turtle Island String Quartet

photo: Crystal Broussard

explored by string players for nearly 200 years. At the time of Haydn's apocryphal creation of the string quartet form, musicians were more akin to today's saxophonists and keyboard masters of the jazz and pop world, i.e., improvisers, composers, and arrangers. Each Turtle Island member is accomplished in these areas of expertise. As Turtle Island members continue to refine their skills through the development of repertory by some of today's cutting edge composers, through performances and recordings with major symphonic ensembles, and through a determined educational commitment, the Turtle Island Quartet stakes its claim as the quintessential «New World» string quartet of the 21st century.

PHILHARMONIE



Angélique
Kidjo Les Mots
d'Amour
Alexandre Tharaud

19.03.

Angélique Kidjo & Alexandre Tharaud
«Les Mots d'Amour»

Angélique Kidjo vocals
Alexandre Tharaud piano

Tickets: à partir de 15 €



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz



“Cultivons l’art d’être responsables !”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial
dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous
continuons à les soutenir, afin d’offrir la culture au plus grand nombre.

www.bdl.lu/rse

Jazz & beyond

Prochain concert du cycle «Jazz & beyond»
Nächstes Konzert in der Reihe «Jazz & beyond»
Next concert in the series «Jazz & beyond»

31.03. 2023 20:00
Grand Auditorium
Vendredi / Freitag / Friday

Dianne Reeves

Dianne Reeves vocals
John Beasley piano
Romero Lubambo guitar
Reuben Rogers bass
Terreon Gully drums



La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:



facebook.com/philarmonie



instagram.com/philarmonie_lux



youtube.com/philarmonielux



twitter.com/philarmonielux



lu.linkedin.com/company/philarmonie-luxembourg



tiktok.com/@philarmonie_lux



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023
Pierre Ahlborn, Président
Stephan Gehmacher, Directeur Général
Responsable de la publication: Stephan Gehmacher
Rédaction: Charlotte Brouard-Tartarin,
Dr. Christoph Gaiser, Dr. Tatjana Mehner,
Anne Payot-Le Nabour
Design: Pentagram Design Limited
Imprimé par: Print Solutions
Tous droits réservés.